

L'Homme qui en savait trop de Alfred Hitchcock
(avec Leslie Banks, Edna Best...) 1934



Genre : thriller à l'ancienne

Scénar : à Saint Moritz, en Suisse, le couple *Lawrence* et son espiègle fille *Betty* sont invités par leur connaissance *Louis* pour un dernier repas sur place. En fait ce sera le sien car *Louis* se fait fumer en

pleine danse et a juste le temps de demander à ce que l'on récupère quelque chose dans sa chambre pour le donner au consulat anglais : une brosse qui contient en fait un message secret. Mais la police arrive et quand le mari doit s'expliquer, on l'avertit soudain du rapt de sa fille. *Louis* était un agent des services secrets et enquêtait sur un complot contre un homme d'État étranger. Le couple refuse de renseigner les flics pour épargner leur fille. Ils rentrent à Londres et décident d'agir : ils se rendront au lieu de rendez-vous indiqué sur le message !

Classique de la période anglaise d'[Hitchcock](#), *L'Homme qui en savait trop* est un très chouette film dans lequel évoluent des acteurs mythiques, à commencer par le méconnu **Leslie Banks** (le « héros » maléfique de [La Chasse du comte Zaroff](#), que l'on retrouvera dans [Jamaica Inn](#) du même **Hitchcock**). La belle **Edna Best**, le grand **Peter Lorre** (*M le maudit, Le Faucon maltais, Casablanca, Arsenic et vieilles dentelles, L'Empire de la terreur, Le Corbeau* de **Corman**, *Le Croque-mort s'en mêle...*) affublé d'une mèche blonde ou encore le français **Pierre Fresnay** (*La Grande illusion, L'Assassin habite...au 21, Le Corbeau* de **Clouzot**, *Les Vieux de la vieille...*) complètent le haut de l'affiche. Dans cette sombre histoire d'enlèvement où se mêlent espionnage et complot, **Hitchcock** fait déjà montre d'une caméra très ingénieuse (qui se brouille quand les larmes coulent !) qui livre aussi des images ultra vintage des sports d'hiver et de jolies vues des Alpes.

Le charme anglais est évidemment de sortie, le flegme et l'ironie règnent dans cette famille plutôt cool avec les convenances, Madame se fait même draguer sans que scandale n'éclate, la légèreté est aussi de mise au cours de certaines scènes carrément comiques (comme la conversation chantée dans l'église) mais le suspense n'est jamais loin (le stress de la bataille de chaises), l'horreur non plus (avec la tronche incroyable de la femme pasteur et ses yeux dingues, ou le délire hypnotique qui rappelle le docteur *Mabuse* de **Fritz Lang**) et le réalisateur possède un sacré bon talent pour la mise en scène de la noirceur, sans pour autant y sombrer, l'humour est en effet omniprésent. On note au passage que l'église est le lieu de rendez-vous de brigands (on l'a toujours dit !).

Hitchcock tournera un remake de ce film en 1956.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.